

Festival Extra Ball 2012

● FESTIVAL
EXTRA BALL 2012

25 - 28.04.12

Extra Ball est le festival du Centre culturel suisse dédié aux spectacles vivants, en particulier à des projets hybrides, transdisciplinaires, de formats divers. L'édition 2012, focalisée sur la scène romande, propose plusieurs créations, des collaborations inédites et des adaptations. D'autres projets viendront s'ajouter aux six propositions présentées ici. — Par Simon Letellier



© Dorothee Thébert

La compagnie de Genève

Anne Delahaye & Nicolas Leresche
Le Corps du trou (75')

Adaptation

■ Remplir un spectacle en partant du vide est un pari risqué. Pourtant, la danseuse Anne Delahaye et le comédien aux multiples facettes Nicolas Leresche – qui forment la compagnie de Genève – ne semblent pas avoir été effrayés par l'enjeu. Déjà en 2008, ils avaient créé la surprise avec *Magica Melodia*, un premier spectacle présenté au festival de la Bâtie à Genève. Le projet, qui mêlait cirque, danse et mélodrame, questionnait la façon dont nous mettons en scène et dont nous romançons nos vies, mais également la notion du vrai et du faux dans le cadre d'une représentation. Depuis, ils poursuivent un travail singulier et transdisciplinaire, tout en collaborant avec différentes compagnies romandes (Maya Bösch, Massimo Furlan, Yan Duyvendak, l'Alakran, Nicole Seiler, etc.).

En 2011, ils créent *Le Corps du trou*, spectacle chorégraphique et théâtral qui se présente sous la forme d'une installation performative. Le

titre fait référence à une expression des Papous qui matérialise cette ambiguïté provoquée par le vide. Mais ce vide n'est pas le néant, il existe pour se remplir de nos angoisses, de nos rêves, de nos fantasmes.

Une première séquence tonitruante propose un accéléré de l'actualité poussé jusqu'au paroxysme d'un absurde hilare, qui, par ricochet, permet de s'extraire de ce niveau de réalité. Le spectateur est ainsi préparé à se confronter au vide. Il pénètre dans un environnement bordé de fines membranes dorées et frémissantes. Autour d'un feu de camp, Anne Delahaye raconte, par bribes, une expédition mystérieuse, alors que Nicolas Leresche vient perturber ce voyage en amenant un autre degré d'étrangeté. On est dans un temps étiré, autonome, à mille lieues des tracas du quotidien et des agitations urbaines. Ce vide habité par différentes touches infra-minces prend une dimension extraordinaire.

Ce projet, créé en étroite collaboration avec Rudy Decelière (plasticien sonore), Sébastien Grosset (auteur et philosophe) et Gilles Baron (chorégraphe et concepteur lumière), est emblématique de la créativité et de la vitalité de cette scène émergente romande qui allie les arts vivants pour créer une expérience où le spectateur ne ressort pas indemne mais agréablement et durablement troublé. ■

Perrine Valli & Carla Demierre

La Cousine Machine (30')

création

en coproduction avec le festival concordan(s)e

■ Après un premier passage sur la scène du CCS le 14 avril 2012, le duo Perrine Valli et Carla Demierre revient honorer le festival Extra Ball d'une deuxième représentation de *La Cousine Machine*, leur projet créé à l'occasion du festival concordan(s)e. La chorégraphe et l'écrivaine invitent le spectateur à un voyage improbable, fruit de leur rencontre provoquée par Jean-François Munnier, directeur du festival concordan(s)e, mais aussi de leurs peurs respectives face à cette nouveauté inquiétante de la création à deux, de leur envie et de leur curiosité face cette expérience unique. Le résultat est une autre rencontre. Celle entre deux disciplines dans lesquelles elles excellent respectivement et qu'elles n'hésitent pas à mettre au service de l'autre, pour le plus grand bonheur des spectateurs. ■



© Simon Letellier

Sébastien Grosset & Michèle Gurtner

Les Rapports oraux des services (30')
création

■ Un « off », c'est-à-dire une discussion officielle entre une personnalité publique et des journalistes, est le point de départ du projet scénique intitulé *Les Rapports oraux des services*, créé par Michèle Gurtner et Sébastien Grosset spécialement pour Extra Ball. Ce projet, aux forts traits d'étude, est une plongée dans la parole d'un personnage public, en recourant exclusivement au dialogue entre une actrice et un dramaturge. L'objectif étant de traiter la transcription littérale du dialogue off de cette personnalité politique avec un groupe de journalistes comme s'il s'agissait d'une œuvre d'un auteur ayant construit une figure du pouvoir. Il n'est pas là question de reproduire cette conversation en imitant la gestuelle et l'intonation de cette personne publique, mais d'instaurer une mise à distance volontaire, encore augmentée par un texte nouveau qui reprend les mouvements syntaxiques de la transcription et qui la précède comme pour mieux déboucher sur elle. L'atmosphère presque délirante qui se dégage du dialogue originel, mais sorti de son contexte, donne au rôle de l'actrice un semblant irréel, cocasse et inquiétant. En se concentrant sur la matérialité du langage, la pièce à caractère expérimental se rapproche de la poésie sonore. *Les Rapports oraux des services* révèlent une attention particulière portée sur la sonorité et



© Céline Mazzon

la structure de la parole plus que sur le sens. La forme sert ici un autre fond que celui d'origine.

Après sa licence en lettres de l'Université de Lausanne, Sébastien Grosset a travaillé comme dramaturge pour Marcella San Pedro, Sandra Amodio, Andrea Novicov, ou encore Christian Geffroy Schlittler. Il écrit la plupart de ses pièces pour le Club des arts, collectif dont il est cofondateur. Formée à l'école Dimitri au Tessin, l'actrice Michèle Gurtner a collaboré avec les metteurs en scène François Gremaud et Oskar Gomez Mata. ■



© Catherine Monney

Théâtre en flamme

Denis Maillefer
Ariane dans son bain (40')
Adaptation

■ Oubliez les salles de spectacles, le rapport entre gradins et plateau, ou bien les espaces ouverts dans lesquels spectateurs et acteurs s'entremêlent. Ici, vous êtes trois, quatre ou cinq personnes, dans une salle de bains, et devant vous, tout près, une jeune femme installée dans sa baignoire fait émerger sa tête à travers une épaisse couche de mousse savonneuse. Pendant quarante minutes, la comédienne Aline Papin dit le monologue d'Ariane,

l'héroïne de *Belle du Seigneur* d'Albert Cohen, plus précisément le chapitre où elle rêve et fait son spectacle en solitaire, en se préparant à retrouver Solal, son amant qui revient de voyage le soir même.

Le spectateur peut être un peu gêné, se sentir voyeur, étant si proche de la comédienne et des autres personnes dans cet espace confiné. Mais petit à petit, le récit permet de dépasser ces contingences. La femme digresse sur la taille du cou des girafes, l'usage et la saveur des fruits mûrs, se rappelle le corps de son amant, se caresse, s'impatiente. Le charme opère, le propos est obsessionnel, cocasse, drôle parfois, et la fusion entre texte et contexte crée une situation délicieusement sensuelle. Mais l'actrice au bain reste dans son propre monde, elle ne s'adresse qu'à elle-même et « ignore » le public. Son délire ne fait qu'accentuer sa solitude.

La compagnie Théâtre en flamme, menée par son metteur en scène Denis Maillefer, a créé une quarantaine de pièces depuis sa création en 1987, dont les récentes *Quand Mamie* (2009), *Looking for Marilyn (and Me)* (2010), ou *Le Charme obscur d'un continent* (2011). Ses pièces sont régulièrement présentées dans des théâtres tels que Vidy ou l'Arsenic à Lausanne, Nuithonie à Fribourg, le Théâtre populaire romand à La Chaux-de-Fonds ou le Grütli à Genève. *Ariane dans son bain* est présentée dans des salles de bains privées sous l'égide de théâtres ou de festivals. ■



© Sophie Chaubaroux

ensemBLE baBel

créations à l'occasion du centenaire de la naissance de John Cage

■ Parce que John Cage a tenté tout au long de sa carrière d'inscrire l'art dans la vie, de sortir la musique de la scène moribonde pour la replacer au milieu des gens, dans leur quotidien et leur environnement, en cette année anniversaire de John Cage, l'ensemBLE baBel propose de lui rendre hommage à travers une multitude d'actions et de performances ayant pour objectif de faire revivre non seulement sa musique, mais sa philosophie. Plutôt que le concert traditionnel, c'est l'action concrète, l'action commando, participative, inattendue, impliquée, que l'ensemBLE baBel a décidé de mettre en œuvre, en s'associant notamment avec le compositeur suisse d'origine hongroise Istvan Zelenka, afin de rappeler que l'art selon John Cage, ne peut être qu'un art vivant. ■

Patricia & Marie-France Martin

Là non plus plutôt là là oui c'est là (30')
création

■ En 2011, au Centre Pompidou, les artistes plasticiennes et performeuses Patricia et Marie-France Martin avaient surpris avec la série des *Patrick*, des conférences - performances aux allures d'exploration autobiographique sur fond de gémellité. Pour Extra Ball, elles cueilleront des mots et des sons, dont ceux de l'ensemBLE baBel, elles décortiqueront le syndrome du coucou, elles iront musarder Ramuz, Cage ou Rousseau dans une création où la surprise sera un ingrédient majeur. ■



© Robert Hofer